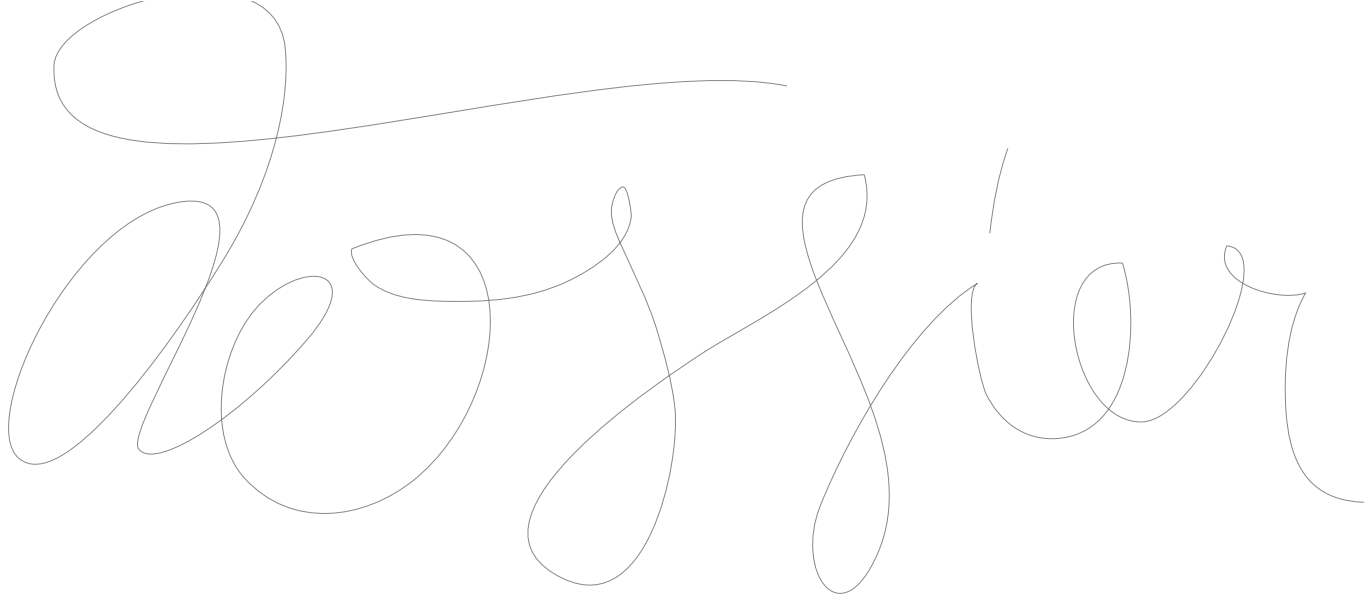




Du 16 septembre au 5 décembre 2010

SUSANNA HESSELBERG JOAKIM ENEROTH

Expositions de photographie contemporaine

Au Musée Bernadotte et au Musée des Beaux-Arts, Pau

Dans le cadre des manifestations Pau 2010 proposées par la ville de Pau, projet réalisé en collaboration avec image/imatge, Orthez et avec l'aide de la School Gallery, Paris.

Dossier pédagogique



PAU2010...

image/imatge
promotion et diffusion
de l'image contemporaine /





Sans titre, de la série *Swedish Red*, 125x100cm © Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.

LES GRANDS RENDEZ-VOUS DE 2010

L'année 2010 est marquée par une série de temps forts exceptionnels où Pau semble avoir pris rendez-vous avec son Histoire en célébrant le quatre-centième anniversaire de la mort d'Henri IV, le deux-centième anniversaire de l'adoption de Bernadotte par le Roi de Suède (faisant ainsi de lui le Prince héritaire du royaume) et le centième anniversaire du passage du Tour de France dans les Pyrénées.

Les commémorations s'annoncent festives et doivent permettre de rendre le territoire plus attractif et fier de sa richesse collective.

La célébration du Jubilé Bernadotte offre à la ville de Pau une magnifique occasion de célébrer, à travers la figure du Père fondateur de l'actuelle famille royale de Suède, les multiples visages de la Suède contemporaine. À ce titre, plusieurs expositions sont programmées, traits d'union entre l'Histoire de la Suède et son actualité la plus récente.

En témoigne l'exposition des photographies de Susanna Hesselberg au Musée Bernadotte. C'est la première fois que des œuvres d'art contemporain viendront investir ce lieu patrimonial, maison natale de Jean-Baptiste Bernadotte.

De la même manière, la série photographique *Swedish Red* de Joakim Eneroth viendra succéder aux œuvres de design de Sigvard Bernadotte au Musée des Beaux-arts de Pau, proposant ainsi la première exposition de photographie contemporaine au Musée.

PARTENARIAT AVEC IMAGE/IMATGE

Une convention de coopération territoriale existe entre la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et le centre d'art contemporain image/imatge à Orthez. C'est dans ce cadre qu'image/imatge a été sollicité par la Direction culture de la ville et de l'agglomération pour accompagner ses équipes sur le commissariat et la médiation culturelle des expositions de Susanna Hesselberg et Joakim Eneroth.

image/imatge est un centre d'art dédié aux images contemporaines. Le croisement et l'équilibre, au sein de la programmation, entre des propositions d'artistes renommés et celles de jeunes créateurs permettent à la structure de développer les principaux axes de sa mission, c'est-à-dire l'artistique et le pédagogique.

Il est, en effet prioritaire d'offrir des conditions adéquates au développement et à la monstration du travail artistique, de présenter la diversité qui existe aujourd'hui dans la réflexion sur les images et sur le monde de l'image, d'accompagner le public dans une sensibilisation et une accessibilité à la création contemporaine sur des territoires éloignés des grands pôles culturels.

image/imatge reçoit le soutien du Ministère de la culture et de la communication, de la DRAC Aquitaine, du Conseil régional d'Aquitaine, du Conseil général des Pyrénées-Atlantiques, de la Communauté d'agglomération Pau-Pyrénées et de la ville d'Orthez. Et fait partie du réseau d.c.a./association française de développement des centres d'art.

Programmation artistique des deux expositions

Fabrice Richard, service culturel de Pau

Émilie Flory, directrice d'image/imatge

<http://www.agglo-pau.fr>

<http://www.image-imatge.org>

Médiation culturelle, accueil du public

Service éducatif et personnel encadrant du Musée des Beaux-arts et du Musée Bernadotte, accompagnés par Lucie Delepierre, médiatrice à image/imatge, pour les outils pédagogiques.

mediation@image-imatge.org



Susanna Hesselberg *Nature lover II* 2006, C-print 60 x 75 cm

Nature Lover II, 2006. Photographie couleur encadrée, 60x75cm
© Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.



School gallery, Paris

C'est dans un esprit à la fois radical, percutant, transculturel et bouillonnant que la School Gallery défend depuis deux ans artistes confirmés et jeunes talents venus de tous horizons. Cette galerie se veut un lieu de découverte et de promotion de l'art contemporain sous toutes ses formes, des installations à la vidéo en passant par la sculpture, la peinture, le dessin, la photo, le design et les créations d'architectes. La team School Gallery est constituée pour plus de la moitié d'artistes internationaux, la photographie occupant une place toute particulière dans la programmation de la galerie, faisant en particulier la part belle aux artistes de l'école du Nord avec les suédois Joakim Eneroth, récemment entré dans les collections de la Tate Moderne et de la MEP et la photographe suédoise Susanna Hesselberg.

Olivier Castaing, palois d'origine, est le créateur et directeur artistique de la School Gallery, qui représente les deux artistes. Que soient également remerciés ses associés Noël Castaing, Joseph-Marie Castaing et Tristan Vyskoc, tous les quatre petits fils du peintre palois René Marie Castaing, ainsi que l'ensemble des amis et associés de la School Gallery.

SUSANNA HESSELBERG/ MUSÉE BERNADOTTE DU 16 SEPTEMBRE AU 5 DÉCEMBRE 2010

SIGVARD BERNADOTTE/ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU 16 SEPTEMBRE AU 24 OCTOBRE 2010

VERNISSAGE

Le jeudi 16 septembre à **18h30** au **Musée Bernadotte**, en présence de **Susanna Hesselberg** et à partir de **19h30** au **Musée Bernadotte Pau** pour l'exposition de Sigvard Bernadotte.

JOAKIM ENEROTH/ MUSÉE DES BEAUX-ARTS DU 29 OCTOBRE AU 5 DÉCEMBRE

VERNISSAGE

Le vendredi 29 octobre
à partir de **18h30** au **Musée des Beaux-Arts**, en présence de l'artiste.

SUSANNA HESSELBERG

MUSÉE BERNADOTTE

Le musée Bernadotte est une des dernières maisons typiquement béarnaise de l'urbanisme paloïs du XVIII^{ème} siècle. Objet patrimonial de grande valeur, c'est un Monument Historique qui allie à la fois authenticité et intimité.

Située dans la maison natale de Jean-Baptiste Bernadotte, la collection du musée retrace en détail la carrière de ce dernier. Ainsi, tableaux, sculptures, objets et mobiliers d'époque permettent d'évoquer une période extrêmement riche de l'histoire qui voit l'ascension du jeune paloïs au rang de roi de Suède en 1818.

Sur deux étages, le visiteur est plongé tour à tour dans le parcours fulgurant de Jean-Baptiste Bernadotte, dans le Béarn du XVIII^{ème} siècle et enfin au cœur de la généalogie des rois de Suède. Au sein du musée Bernadotte, c'est donc un véritable pan de l'histoire de l'Europe contemporaine et de ses grands hommes qui est présenté aux visiteurs.

L'EXPOSITION AU SEIN DE LA COLLECTION

Les œuvres de Susanna Hesselberg vont investir la plupart des espaces de la maison de l'illustre famille, créant nombre de rencontres imprévues entre les collections du Musée et les œuvres contemporaines.

Le travail de Susanna Hesselberg est propice à ce genre de démarche, l'artiste produit en effet des images qui interpellent le regard du spectateur. Elle s'attache à recréer une réalité mêlée d'absurde

au sein de laquelle se débattent ses personnages, le plus souvent sans visages. Ces « réalités artificielles » qui déroutent l'œil, poussent à s'interroger sur les limites de la physique et ne sont pas sans rappeler les travaux des grands peintres surréalistes, tels Magritte.

L'artiste ne triche cependant pas de la même manière que les grands peintres surréalistes avec nos perceptions. Ils étaient libres de composer les images les plus sophistiquées dans leurs

compositions sans se poser la question du réel. Susanna Hesselberg s'attache, elle, loin de tous les procédés de retouche numérique de l'image, à recréer un réel à la mesure de son imagination. Elle met minutieusement en scène ses images, telle la photographie « *Sans titre* » de 2001, représentant une femme semblant se fondre dans son fauteuil. Pour ce faire, le modèle a effectivement été cousu au dit fauteuil pour les besoins de la séance. Ce genre de procédés se retrouve dans nombre de clichés qui seront présentés dans l'exposition.

— Fabrice Richard

RENSEIGNEMENTS

Musée Bernadotte

8, rue Tran

64000 Pau

05 59 27 48 42

www.pau.fr

OUVERTURE

Du mardi au dimanche

de 10 à 12h et de 14 à 18h



Sans titre, 2001. Photographie couleur encadrée, 100 x 80 cm. © Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.



Sans titre, 1998. Photographie couleur encadrée, 65 x 65 cm. © Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.

LE SPECTACLE AVEUGLE

La frontalité du cadrage retient d'abord l'attention ; tout semble simple ! Mais l'évidence se brouille et si les corps manipulés des photos de Susanna Hesselberg se donnent à voir, ils se cachent d'autant, derrière la première apparence.

Travesti, amputé, l'être joue l'enfouissement, la disparition, le recouvrement, le flottement. L'artiste démiurge réinvente une espèce humaine affranchie des lois physiques les plus élémentaires.

Pourtant qui conquiert l'autre ? Est-ce le corps qui se cache dans l'espace, est-ce l'espace qui, imperceptiblement, dévore ce corps avec une cruauté silencieuse ? Il n'y a pas de réponse. Le doute s'installe, lieu de malaise qui déséquilibre cette frontalité première de l'œuvre, par trop évidente.

Le travail de Susanna Hesselberg ne fixe pas le réel ni ne saisit l'instant. À l'opposé du constat, les photos créent un réel même, celui de la limite autant que de l'au-delà. Par une mise en scène minutieuse dans laquelle le corps est exhibé ou contraint, elle tisse un décor qui deviendra, une fois le cliché réalisé, la toile où l'œil se piègera à refuser de comprendre ce qui n'est pourtant qu'évidence. Pour ces raisons, les photographies de Susanna sont rares. Rares car loin du monde qui joue la multiplicité et la surabondance, elle élabore son œuvre avec lenteur. Elle produit peu, offrant à chaque pièce un temps d'élaboration plus proche de la littérature que de la photographie. Rare enfin car son univers onirique façonne des images/miroirs révélatrices de nos propres contradictions qui mettent en valeur l'éternel question : ... ainsi ce que je vois ... qu'est-ce que j'accepte de voir ?

— François Bernard



SUSANNA HESSELBERG

Née en 1967, vit et travaille à Malmö, Suède

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2008

- *Le spectacle aveugle*, School Gallery, Paris
- Møre og Romsdal Artcenter, Molde Norvège

2007

- Peter Lav Photo Gallery, Copenhague
- *Still Photography*, Fotografins rum, Musée de Malmö, avec A.R Minkkinen
- Galerie d'art Tyresö, Stockholm

2006

- VIDA Artmuseum, Halltorp Suède
- *Tree guys*, Château d'Hovdala, Hässleholm
- *Skepparholmen*, Stockholm en collaboration avec la Galerie Magnus Åklundh

2005

- *Tree guys*, Centre Culturel Suédois, Paris

2004

- Centre d'art de Gävle, Gävle
- Centre Culturel Suédois, Paris
- Arendal Kunstforening, Arendal
- Centre d'art contemporain de Trøndelag
- Hotel Lydmar, Galerie Andréhn-Schiptjenko, Stockholm
- Centre d'art Rogaland, Stavanger
- Musée d'Art de Kalmar, Kalmar

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2009

- *Cut my legs off and call me shorty*, Tensta Konsthall, Stockholm
- *Eye in the door*, Centre d'art Nikolaj, Copenhague
- *Nail Soup*, Peter Lav Photo Gallery, Copenhague

2008

- *Tracing love 24/7*, Belgrade
- *CRACOW screen festival*, Cracovie
- *Portrait Gallery*, School Gallery, Paris
- *Small Formats*, Peter Lav Gallery, Copenhague

2007-2009

- *Det konstruerade rummet*, Photography is, CFF

2007

- *[42 x 60]*, Paris
- Galerie Magnus Åklundh, Malmö

2006

- *ART FAB, Femmes d'Europe*, Saint Tropez,
- Foire d'art Copenhague,

2005

- *Nur schön reicht nicht*, Galerie Katia RID, Munich
- *Manipulationer*, Galerie Södertälje
- Foire d'art de Stockholm

2004

- *Sén'Art en forêt*, Paris
- *Nouvelle Photographie Suédoise*, Centre Hasselblad, Göteborg
- *Liljevalchs Exposition de Printemps*, Stockholm
- Foire d'art de Stockholm

2003

- Cité International des Arts, Paris
- *Multiples*, exposition tournante, Sweden
- Foire d'art de Stockholm

BIBLIOGRAPHIE

2007

- *Venue #5*, p. 20-33
- *Politiken*, Copenhague 20 janvier, Kultur p. 7, Kristine Kern
- *Berlingske*, Copenhague 25 Janvier, Kultur p.11, Torben Weirup
- *Fotografi I Fokus*, Biennale de photographie I Skåne, katalog

2006

- *ART'FAB*, L'Art la Femme l'Europe, Terrail, Paris

2004

- *Le Figaro*, Paris, 6 Août, Olivier Celik
- *Connaissance des Arts*, Juillet-Août, C. Lemaître
- *Le Parisien*, 2 Juillet, Agnès Vives
- *Le Figaro Magazine*, Paris, 27 Nov., B. Comte
- *Le Republicain*, 5 Août, C. Chunlaud
- *Zurban #208*, Paris, pp 16-17
- *Magazine #22*, Paris, pp 1-7
- *Libération*, Paris, 15 Janvier, p 10
- *Libération*, Paris, été, 9 Août, p 4

FORMATION

1998-99	Académie d'Art, Malmö
1994-98	Académie d'Art, Trondheim
1988-91	École d'Art d'Örebro



Pinestripe, 2009. Photographie couleur encadrée, 100 x 80 cm.
© Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.

MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE PAU

Logé dans un bâtiment inauguré en 1931, le Musée des Beaux-arts de Pau présente une architecture sobre et épurée au vocabulaire ornemental tout à fait caractéristique du style Art-Déco.

Ses collections, variées et de grande qualité, justifient sa renommée et en font un établissement de référence pour l'Aquitaine et le Sud-Ouest.

On y découvrira principalement des œuvres de peintres et sculpteurs européens datant de la fin du XV^{ème} et allant jusqu'au XXI^{ème} siècle. Ces dernières sont présentées selon des ensembles thématiques (caravagisme, paysage des Pyrénées, Orientalisme, Impressionnisme, etc.) et chronologiques.

De Greco à Rubens ou bien encore de Morisot à Lhote, plusieurs chefs-d'œuvre ponctuent l'accrochage des salles permanentes. Au détour de cette admirable collection, on notera une emblématique toile de Cantarini acquise en 2006 ainsi que le fleuron du musée, Le bureau de coton à la Nouvelle-Orléans, tableau magistral de Degas.

Chaque année, des expositions temporaires permettent non seulement d'aborder des thématiques originales mais aussi de mettre en valeur des œuvres ou des collections patrimoniales rarement exposées, offrant ainsi à chaque visiteur la possibilité de raviver le plaisir de la découverte.

RENSEIGNEMENTS

Musée des Beaux-arts

Rue Mathieu Lalanne

64000 Pau

05 59 27 33 02

musee.beauxarts@ville-pau.fr

OUVERTURE

Tous les jours sauf le mardi

de 10h à 12h et de 14h à 18h



Sans titre, de la série *Swedish Red* 64x95,7cm

© Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.



Sans titre, de la série *Swedish Red*, 48x57,4cm

© Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.

JOAKIM ENEROTH

L'œuvre protéiforme de Joakim Eneroth est unie par le thème de la conscience que le photographe décline en fonction des différents sens qu'il peut prendre. Ainsi, la conscience immédiate du monde explorée à travers le journal intime photographique *Without End* qui a fait connaître l'artiste suédois ; la conscience politique de la série *Testimony* qui témoigne contre la torture ; la mauvaise conscience, enfin, qui habite sourdement les maisons « confortables et sûres » (*comfortably secure* selon le sous-titre des images) de l'ensemble *Swedish Red*. La peinture hollandaise du Siècle d'or a fixé le portrait du bon bourgeois, jouissant en paix de richesses amassées en parfaite conformité avec ses principes et avec l'assurance de son bon droit. Les maisons nordiques représentées par Eneroth ne sont pas si éloignées de cet univers de marchands protestants où moralité rimait avec prospérité. Mais le monde globalisé qui est le nôtre, dans lequel l'information en continu nous oblige à ouvrir les yeux sur le reste de la planète tandis que règne suprême la crainte du terrorisme, donne une tout autre signification à la « sécurité » jadis affichée sereinement par les respectables Bataves. La sécurité que dépeint Eneroth est, en effet, devenue défensive.

La Suède, pourtant, passe pour un modèle de société. Le célèbre système de protection sociale suédois continue, malgré de récents aménagements, de garantir équitablement le bien-être de la population. S'il y a lieu de s'en réjouir, on peut aussi, comme le fait Eneroth, être troublé de ce que la sécurité soit pour ses compatriotes « quasiment une religion. »* Aussi, en choisissant de nous montrer les façades aveugles des maisons, Eneroth révèle la muraille invisible qui entoure le mode de vie suédois telle une forteresse d'autant plus efficace qu'elle est virtuelle.

Les maisons rouges font partie du folklore suédois.

Sous l'œil implacablement ironique d'Eneroth, ces bâtiments coquets se transforment en monuments de kitsch. Leur caractère faussement pittoresque — ce sont toutes des constructions récentes — rappelle les pavillons de banlieue préfabriqués documentés par Dan Graham aux États-Unis dans les années 1960. Dans la Suède d'IKEA comme dans l'Amérique des sixties, l'histoire et la tradition deviennent des styles qui servent à vendre un faux-semblant de rêve. Aux maisons de type « Cape Cod » ou « ranch » peintes en « vert écume » ou « rouge colonial » des *Homes for America* de Graham répondent les habitations contemporaines suédoises, qui masquent leur banalité sous des couches de rouge de Falu, une peinture à base de cuivre extrait des mines du même nom, dont l'utilisation remonte au seizième siècle.

Fondamentale pour Eneroth, l'ironie s'applique également à la photographie elle-même. La frontalité insistante des images s'inscrit dans une tendance très marquée de la photographie contemporaine. Redevable moins de Walker Evans que d'Ed Ruscha, cette veine façon revival semble néanmoins être passée à côté de l'humour distancié de son maître. Eneroth reprend l'approche en vogue pour son compte, non pas pour la faire sienne mais pour travailler à la manière de. Héritage peut-être d'un milieu familial libertaire, ou bien détachement lié à sa pratique du bouddhisme, l'artiste, toujours insaisissable, change volontiers la forme de ses photographies à l'occasion de chaque nouvelle série.

— Larisa Driansky

* Entretien téléphonique avec Joakim Eneroth, le 27 décembre 2007.

Larisa Driansky est historienne de la photographie. Ce texte a été rédigé le 30 décembre 2007.



JOAKIM ENEROTH

Né en 1969, vit et travaille à Stockholm, Suède

EXPOSITIONS PERSONNELLES (SÉLECTION)

2010

- *Short Stories of the Transparent Mind*, School Gallery / Olivier Castaing, Paris
- *Swedish Red*, Musée des Beaux Arts, Pau
- *Swedish Red - Comfortably Secure*, Next Level Gallery, Londres
- *Swedish Red - Comfortably Secure*, Gallery Ikon, Berlin
- *Alone With Others / Swedish Red*, Christian Larsen Gallery, Stockholm

2009

- Arbetets Museum de Norrköping, Suède

2008

- *Testimony*, galerie KG 52, Stockholm
- galerie Art and photography, Londres
- galerie le Lieu, Bretagne, France
- *Alone with others*, School Gallery Paris
- PDNB gallery, Dallas, USA

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

2009

- *Show off FIAC 2009*, School Gallery, Paris
- *Da capo* au Västerås Konstmuseum, Suède
- *White else ?*, School Gallery, Paris

2008

- *Portrait Gallery*, School Gallery, Paris,
- *Show Off FIAC 2008*, School Gallery, Paris,
- Photosoc, Festival international de photographie, France

- *The Blue Palace*, Maison de la culture, Suède
- *L'art en eaux troubles*, School Gallery Paris

2007

- *Treasures*, Lyon
- *Bildens Hus*, Sundsvall, Museum of modern art
- Guandong, Chine

2006

- Off du Mois de la Photo, Paris en partenariat avec le Centre culturel suédois
- Galerie Dansk, Paris
- Galerie Les Caves de Babylone, Paris Septembre de la Photographie
- 5e Rencontre Internationale de la photographie d'Alep, Syrie
- Usine galerie - Bruxelles, Belgique Fotofest, Biennale de la photographie

COLLECTIONS PUBLIQUES

- Tate Modern (Londres)
- The Brooklyn Museum, Chicago (USA)
- The Museum of Modern Art Stockholm (Suède)
- The Museum of Fine Art of Houston (USA)
- The Dallas Museum of Art (USA)
- The international Photography Institution Noorderlicht (Hollande)
- Le Lieu (Bretagne, France)
- The Nordic Museum, Stockholm (Suède)

OUVRAGE

- *Swedish Red*, Steidl Editions, 2010 (à paraître)



Sans titre, de la série *Swedish Red*, 99x126cm © Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.

LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE

Pourtant vieille de presque 200 ans, ce n'est que depuis une trentaine d'années que la photographie s'est progressivement rapprochée du milieu des arts plastiques. Elle est aujourd'hui reconnue comme médium à part entière dans le champ de l'art contemporain.

La photographie contemporaine englobe un grand nombre de pratiques. Elle peut être documentaire, conceptuelle, narrative, en noir et blanc, en couleur, argentique, numérique, encadrée ou encore projetée. Il est toutefois possible de dégager plusieurs grands thèmes présents depuis ses origines (1839) comme le paysage, l'architecture, le portrait, la mise en scène, le quotidien ou encore la photographie « trace » d'une action artistique.

Les années 1970-1980 ont vu émerger des artistes qui ont marqué l'évolution de la pratique photographique et son acceptation par le monde de l'art ainsi que dans le marché de l'art car ils n'étaient pas seulement photographes mais artistes utilisant la photographie avec d'autres médiums.

QUELQUES NOMS

- De 1960 aux années 2000, **Bernd et Hilla Becher** ont photographié de manière systématique et selon un protocole précis (frontalité, angle de vue, perspective) des structures architecturales (silos, châteaux d'eau, etc.) en consacrant des typologies pour chaque type de bâtiment. Les **Becher** et l'école de Dusseldorf, fondé par Bernd Becher, sont à l'origine du courant de la photographie dite conceptuelle. De cette école sont issus un grand nombre d'artistes reconnus aujourd'hui sur la scène artistique mondiale comme **Candida Höfer**, **Thomas Ruff**, **Thomas Struth** et **Andreas Gursky**.

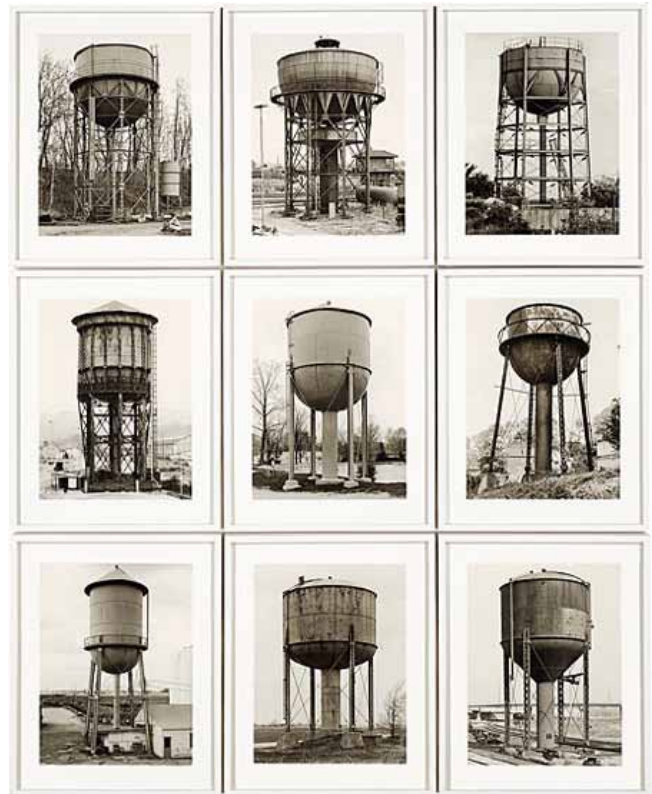
- Les photographes américains **William Eggleston** ou encore **Stephen Shore** ont contribué quant à eux à faire accepter la photographie couleur comme véhicule de l'expression photographique contemporaine. Ils ont ouvert la voie à un genre de la photographie qui s'est largement développé ces trente dernières années : la chronique de l'instantané, reprise ensuite par des artistes tels que **Nan Goldin** ou **Wolfgang Tillmans** qui y ont ajouté une dimension intime, et aussi l'autobiographie, l'autofiction avec des artistes comme **Hervé Guibert**, **Sophie Calle**.

- Le photographe **Jeff Wall** va apporter une dimension picturale et cinématographique à la photographie en travaillant ses images comme des tableaux, de la mise en scène à leurs présentations dans l'espace d'exposition. Avec lui et les français **Jean-Marc Bustamante**, **Stéphane Couturier** ou encore l'américain **Andres Serrano** va apparaître l'idée de tableau photographique souvent associé à un procédé de tirage : le cibachrome.

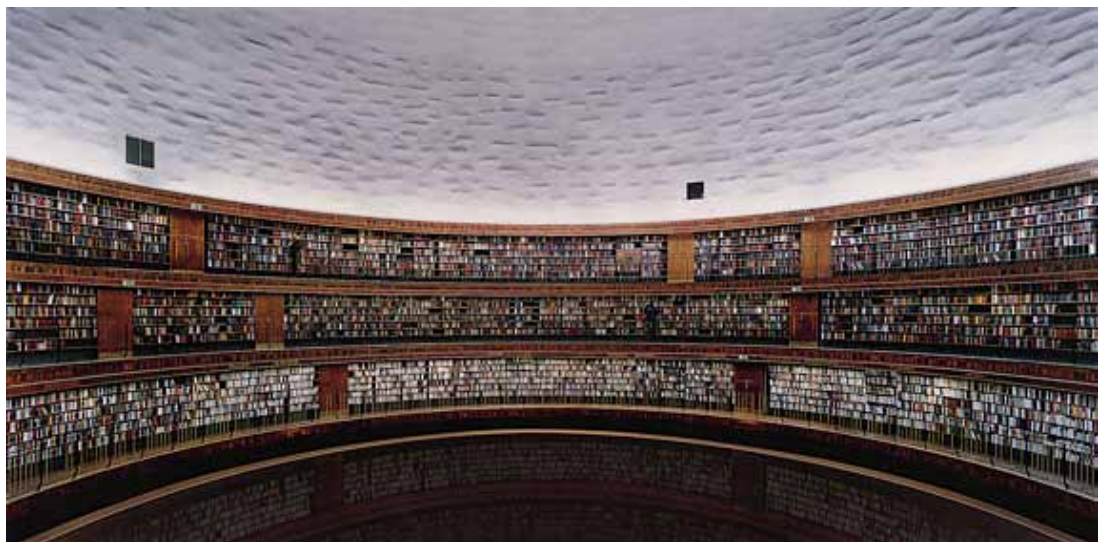
- Dans les années 1990 est apparu l'idée de photographie plasticienne, théorisée par la critique Dominique Baqué dans son ouvrage *La photographie plasticienne : un art paradoxal*. La photographie plasticienne ne s'inscrit pas dans l'histoire supposée pure du médium mais vient croiser les arts plastiques, dans une pratique hybride et décloisonnée. Elle est née du refus de certains artistes de se poser comme photographes reporters ou de documents, mais dont l'envie est de continuer à faire des expériences artistiques. C'est une aventure esthétique majeure de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle. Elle se retrouve sous différentes formes (ce n'est pas un mouvement) : proposer d'autres formes de témoignages que le

QUELQUES ARTISTES DE RÉFÉRENCE

Bernd et Hilla Becher
Stéphane Couturier
Stephen Shore
William Eggleston
Martin Parr
Jeff Wall
Jean-Marc Bustamante
Christian Boltanski
Cindy Sherman
Sophie Calle
Nan Goldin



Bernd et Hilla Becher, *Châteaux d'eau*, 1980 © les artistes.



Andreas Gursky, *Bibliothek*, 1999 © Andreas Gursky/BUS 2009.
Courtoisie Monika Sprüth Philomene Magers, Cologne Munich London.



Jeff Wall, *A Sudden Gust of Wind (after Hokusai)*, 1993 caisson lumineux, 2500 x 3970 mm © l'artiste, courtoisie Tate Modern gallery of London.

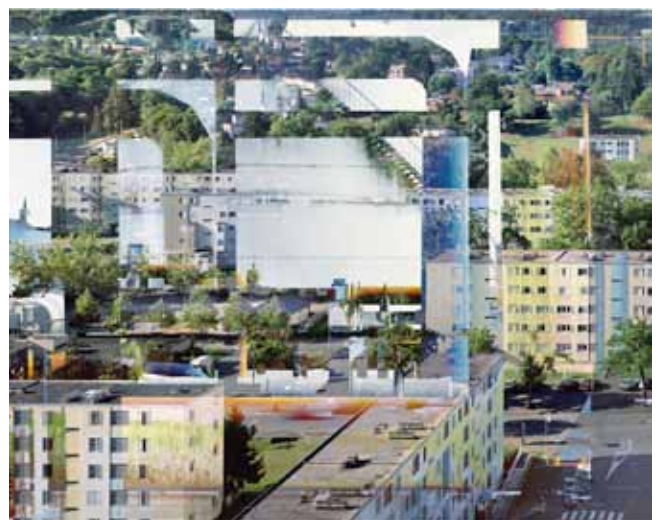
photo-journalisme, servir à critiquer les médias, à revendiquer un engagement politique ou poétique ou affirmer les valeurs de la modernité artistique. Dans le monde des images, la photographie contemporaine propose une véritable éthique du moderne.

Ainsi, la photographie peut-être prise comme document où l'image nous révèle alors la réalité avec neutralité, en la sublimant ou à l'inverse en la contrariant. L'image peut aussi devenir narration en se rapprochant alors du cinéma ou encore du théâtre par un travail de mise en scène, voir de manipulation numérique des photographies. Enfin, on voit chez certains artistes des œuvres photographiques proches de la tradition picturale par leurs formats, le travail des couleurs ou encore le traitement plastique des tirages. Ces différentes tendances révèlent tout le potentiel du médium photographique et comment les artistes continuent de créer en venant questionner la réalité et sa représentation.

Avec l'évolution des technologies, l'outil numérique est venu également offrir de nouvelles possibilités. À l'inverse, avec l'image numérique immatérielle, certains artistes s'intéressent à la photographie au travers des archives ou de la photographie de famille. On pense par exemple à des artistes comme **Christian Boltanski**, **documentation céline duval**, **Joachim Schmid** ou encore **Catherine Poncin**, qui créent leurs œuvres à partir d'images récoltés.



Stephen Shore, *Room 125, Westbank motel, Idaho falls, Idaho, July 18, 1973*, extrait de la série *Uncommon places*, photographie couleur, 51 x 61 cm © l'artiste.



Stéphane Couturier, *Série Melting point, Mourenx n°1*, 2004 © l'artiste.

DÉMARCHES ARTISTIQUES

SUSANNA HESSELBERG

L'exposition de Susanna Hesselberg au Musée Bernadotte propose un ensemble de photographies qui vont entrer en résonance avec les œuvres du musée par un jeu de correspondance et de clins d'œil. Cet accrochage offre ainsi un nouveau regard sur la collection du musée.

Susanna Hesselberg met en scène ses images mais contrairement à de nombreux photographes elle ne les retouche pas numériquement. Tout est construction, telle une scène où se mêleraient humour et invraisemblable. Cette exposition joue de cette ambiguïté entre représentation et réalité. Face aux photographies de Susanna Hesselberg, le spectateur s'interroge sur l'incongruité des scènes représentées. Un monde déformé, surréaliste où l'homme se retrouve en prise avec la nature et l'ordre des choses. Sans être des portraits, ces photographies mettent systématiquement en scène des personnages qui ne nous regardent pas. La théâtralité des images renvoie à une forme d'éloignement face au monde et au réel. Susanna Hesselberg élabore des mises en scène où les corps des personnages prennent une forme sculpturale dans des poses anecdotiques et contemplatives. Ce travail de mise en scène est à l'image des photographes contemporains qui construisent et composent leurs photographies comme des peintres ou des cinéastes dans lesquels ils ne laissent pas de place au hasard et à l'instantané.

Chaque image existe indépendamment les unes des autres. En ce sens, il ne s'agit pas d'un travail de série, l'unité du travail existe par cet esprit décalé avec la réalité.

MOTS CLÉS

Mise en scène, personnage, frontalité, humour, représentation/réalité.



Susanna Hesselberg, *Smokeman*, 2005, photographie couleur encadrée, 100 x 81 cm. © Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.

PARALLÈLE AVEC D'AUTRES ARTISTES

ELLEN KOOI

Ellen Kooi est une photographe qui met en scène ses images mais qui après un long travail de construction vient parfois les retravailler numériquement. Ainsi, son travail peut-être rapproché de celui de Susanna Hesselberg au niveau de la mise en scène, mais très vite il s'en écarte par l'esprit que donnent à voir les images. L'univers d'Ellen Kooi est plus proche du conte mais propose de la même manière une évocation du spectateur.

L'exposition Photographies d'Ellen Kooi est présentée jusqu'au 18 septembre au Centre d'art image/imatge à Orthez.

ERWIN WÜRM

Erwin Wurm utilise de nombreux supports dans son travail artistique : photographie, vidéo, dessin, sculpture, installation, performance. Sa série *One minute Sculpture*, débutée depuis 1997, répond au processus suivant : associer une personne et un objet courant, dans une position déterminée et dans un temps limité. Pour ces actions, il parle de « sculptures ». Cependant, ces sculptures ne perdurent pas dans le temps et n'existent qu'à travers les photographies ou les vidéos. Ces personnes photographiées vivent des situations incongrues et absurdes.



Ellen Kooi, *Dreischor-greppel*, 65 x 140 cm. © l'artiste, courtoisie Torch gallery, Amsterdam.



Erwin Wurm, *One minute sculpture* © l'artiste.



Philippe Ramette, *Socles à réflexion* (utilisation), 1989-2002, photographie Alain Ramette, courtoisie galerie Xippas.

PHILIPPE RAMETTE

L'objet se trouve également au centre de l'œuvre de Philippe Ramette. On retrouve dans ce travail ce décalage par rapport au réel. Dans toutes ses images, on le retrouve vêtu d'un costume dans des situations contemplatives qui défient les lois de la gravité mais qui sont pourtant le fruit d'aucuns trucages. Il parle de son travail en disant : « l'idée forte consiste à représenter un personnage qui porte un regard décalé sur le monde, sur la vie quotidienne. »

ELINA BROTHERUS

Enfin, on relève chez Susanna Hesselberg un traitement de la lumière propre à de nombreux artistes de l'Europe du Nord. Comme par exemple, la finlandaise Elina Brotherus qui travaille autour de l'autoportrait et de l'inscription du personnage dans le paysage, très proche de la tradition picturale.



Elina Brotherus, *Der Wanderer*, photographie couleur, 80 x 100 cm © l'artiste, courtoisie galerie gb agency, Paris.

JOAKIM ENEROTH

La travail photographique de Joakim Eneroth n'est pas uniforme. À la différence de Susanna Hesselberg, Joakim Eneroth travaille par séries. Chaque série a un sujet, un nombre d'images, un format qui lui est propre.

L'exposition de Joakim Eneroth au Musée des Beaux-arts présente sa série *Swedish red*. Le titre de ce travail photographique signifie littéralement « rouge suédois » et le sous-titre qui l'accompagne *comfortably secure* signifierait selon les mots de l'artiste « confortablement installé dans ses certitudes ». Joakim Eneroth s'est attaché à photographier de manière frontale des façades de maisons rouge typique suédoise. Ces façades n'offrent aucune ouverture vers l'intérieur. Le spectateur est face à des murs aveugles où le regard vient se buter. Il n'y a aucune perspective, mis à part le paysage environnant les habitations. Dans cette série, l'artiste a respecté un protocole, ce qui donne, outre le sujet, la cohérence à l'ensemble. En effet à l'image de Bernd et Hilla Becher, Joakim Eneroth compose chaque image à l'identique : distance du sujet, place de la maison par rapport au ciel et à l'environnement. En revanche, il se distingue des artistes allemands car la luminosité et l'intensité lui importent peu. Aussi, à l'intérieur de la série cohabitent des vues prises de nuit comme de jour ou en hiver sous la neige. Par ailleurs, à la différence des Becher, Joakim Eneroth retouche ses images et vient occulter toutes les ouvertures qui pourraient exister sur ces façades.

Dans ces photographies, on observe une perte totale d'humanité, aucun personnage, aucune présence hormis des signes implicites comme une antenne satellite, une haie taillée, un portail. Ce travail parle de norme architecturale, de la maison comme signe protecteur et comme façade. Il vient également nous faire réfléchir sur l'identité architecturale des pays et des villes, et de l'inscription

de l'habitat dans le paysage.

Joakim Eneroth présente au travers de cette série un ensemble de façades aveugles qui nous font penser à ce besoin d'anonymat dans nos sociétés contemporaines, où l'espace privé devient le lieu où l'on se trouve en sécurité.

MOTS CLÉS

Série, frontalité, cadrage, architecture, façades, lumière, saison, couleur, critique sociale, norme, représentation/réalité, retouche numérique.



Sans titre, de la série *Swedish Red*, 64 x 95,7cm
© Joakim Eneroth, courtoisie School Gallery, Paris.

PARALLÈLE AVEC D'AUTRES ARTISTES

Comme nous l'avons vu, cette série *Swedish Red* montre certaines filiations avec le travail de **Bernd et Hilla Becher**. D'autres parallèles peuvent être fait avec des artistes comme **Lynne Cohen** et un artiste plus jeune **Götz Diergarten**.

LYNNE COHEN

Cette exposition de Joakim Eneroth est proche de l'exposition *Cover* de la photographe canadienne Lynne Cohen, présentée à image/imatge du 16 octobre au 18 décembre 2010, par la désincarnation des lieux qui ne peuvent pourtant exister sans l'homme. Toutefois, ces deux expositions sont antagonistes du point de vue de la démarche artistique. Car, Lynne Cohen photographie, sans mise en scène ni retouche, depuis plus de trente ans des espaces intérieurs sans personnages : laboratoires, stations thermales, salles d'attente, etc. En ce sens, on ne peut parler de série dans son travail. Elle s'attache à l'aspect factice des lieux qui n'en suggère pas moins un contrôle social qui s'exerce de manière diffuse. On y retrouve l'idée de simulacre, de décor et de critique social.



Lynne Cohen, *Untitled, Cover* © l'artiste, courtoisie in situ - Fabienne Leclerc, Paris.



Götz Diergarten, sans titre, de la série *Gouville* © l'artiste

GÖTZ DIERGARTEN

Le jeune artiste allemand Götz Diergarten est issu de la dernière classe de photographie de Bernd Becher à Düsseldorf. Dans sa série *Gouville*, il s'attache à répertorier, à la manière du couple, des cabanes de plage situées sur la côte normande dans le village de Gouville. Par le choix d'une lumière diffuse et le particularisme d'un tirage couleur pastel, il accentue l'uniformité et le caractère sériel de cet ensemble. De la même manière que Joakim Eneroth, il exclut volontairement toute présence humaine de ses cadrages mais ne nous en laisse pas moins deviner, derrière l'aspect immaculé de ces cabanons de plage, l'amour de leurs propriétaires pour ces quelques mètres carrés de liberté estivale. À l'inverse de Joakim Eneroth, Götz Diergarten ne retouche pas ses images.



Sans titre, 2003. Photographie couleur encadrée, 38 x 50 cm. © Susanna Hesselberg, courtoisie School Gallery, Paris.

LEXIQUE

Accrochage

Il désigne la manière d'installer des œuvres dans l'espace ou sur les murs d'une galerie. Il prend en compte les particularités du lieu d'exposition (hauteur, profondeur, volume, etc.), et propose une présentation significative des éléments qui composent ces œuvres. L'accrochage est une mise en scène.

Cadrage

Choix des limites de l'image recherchée et de l'angle de prise de vue en fonction du sujet et du format. Ce qui est choisi s'organise dans un cadre, le reste disparaît « hors-champ ».

Champ

Espace embrassé par l'objectif de l'appareil photographique ou de la caméra.

Contre champ

Espace embrassé par l'objectif de la caméra, symétrique et opposé au plan précédent. Permet d'opposer 2 éléments du récit.

Contre-plongée

Position du photographe ou du cinéaste en contre bas de son sujet ou du personnage. Elle dramatise l'action, donne de l'ampleur au sujet ; une position de dominateur, voire d'agresseur du sujet par rapport au spectateur.

Composition

Position des différents éléments qui sont représentés dans une image. La composition est importante pour la signification d'une œuvre.

Fantastique

Intrusion brutale du mystère dans la vie réelle, l'irruption de l'explicite dans le réel.

Fiction

Construction de l'imagination (opposé à réalité).

Hors-champ

Tout ce qui n'est pas dans le champ, tout ce qui est coupé par le cadre. « Hors cadre » peut également être utilisé. La présence du hors champ peut être suggérée par le regard d'un personnage, son attitude.

Imaginaire

Qui n'existe que dans l'imagination, qui est sans réalité. Voir irréel, fictif.

Medium

Medium est un terme utilisé à l'origine en peinture pour désigner « tout liquide servant à détrempier les couleurs ». Dans la production actuelle, on parle de medium pour désigner les matériaux ou tout autre moyen de production utilisés par l'artiste.

Mise en scène

Opposé à une prise de vue « sur le vif ». La mise en scène est liée à la composition.

Plongée

Position du photographe ou du cinéaste en hauteur par rapport à son sujet. La plongée écrase la scène et le sujet, elle évoque la faiblesse, l'effondrement ; elle permet de photographier un sujet horizontal.

Série

Suite, succession d'images analogues et constituant un ensemble cohérent. Définie comme un ensemble où chaque élément autonome joue par rapport à l'autre.

Tableau photographique

Au début des années 1980, certains artistes comme Jean-Marc Bustamante ou Jeff Wall commencent à employer le terme de « tableau photographique ». Ce terme, repris par le théoricien de la photographie Jean-François Chevrier, désigne ce rapprochement entre la conception de l'image photographique et le modèle pictural qui repose sur l'idée que le tableau est un espace clairement délimité, frontal et qui se constitue comme un objet autonome.

RESSOURCES

AUTOUR DES EXPOSITIONS

Lynne Cohen, *Cover*, édition Le Point du Jour, Paris/Cherbourg, 2009.

Gotz Diergarten, *Gouville*, édition POC, Rouen, 2003.

SUR LA PHOTOGRAPHIE

Quentin Bajac, *Après la photographie? De l'argentique à la révolution numérique*, éditions. Découvertes Gallimard, 2010.

Qu'est-ce que la photographie aujourd'hui?, Beaux-arts Magazine, Paris, 2003.

Christian Gattinoni, Yannick Vigouroux, *La photographie contemporaine*, édition Scala, Paris, 2009.

Louis Meslé, *L'aventure de la photographie contemporaine*, édition Le Chêne, Paris, 2006.

Charlotte Cotton, *La photographie dans l'art contemporain*, éd. Thames et Hudson, Paris, 2005.

Chloé Devis (sous la dir. de), *Le goût de la photo*, éditions Mercure de France, Paris, 2010.

VIDÉO

Contacts. 2, Le renouveau de la photographie contemporaine, Arte vidéo, DVD, 1992-2000, 143 min

Contacts. 3, La photographie conceptuelle, Arte vidéo, DVD, 2001-2004, 130 min.

COMPLÉMENT POUR LA CLASSE

La photographie, n° 122, Dada, la première revue d'art, édition Mango, Paris.

L'art contemporain, n° 150, Dada, la première revue d'art, édition Mango, Paris, 2010.

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi le réel ?*, collection *Phil'art*, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009.

Héliane Bernard, Alexandre Faure, *C'est quoi l'imaginaire ?*, collection *Phil'art*, édition Milan jeunesse, Toulouse, 2009.

La plupart de ces ouvrages sont disponibles à la Médiathèque Jean-Louis-Curtis d'Orthez qui possède un fonds spécialisé « Images contemporaines ».

FORMATION

Dans le cadre du partenariat entre image/imatge et l'antenne du CDDP Pyrénées-Atlantiques, une formation enseignants sur le thème de « Photographie et littérature de jeunesse » se déroulera à Pau le mercredi 1^{er} décembre 2010, de 14h à 17h.

image/imatge, pôle ressource départemental dans le domaine de l'image et de l'art contemporains, peut intervenir dans l'ensemble du département des Pyrénées-Atlantiques.



Édition qui accompagne les expositions de Susanna Hesselberg et de Joachim Eneroth. Conception Oxys, 2009.

CONTACTS



Direction de la culture

M. Fabrice Richard
Rue Henri IV — 64000 Pau
05 59 11 50 43
f.richard@agglo-pau.fr

Direction de la communication

Place Royale
BP 1508 — 64036 Pau cedex
Tél. 05 59 27 85 80
Fax 05 59 83 88 57
www.pau.fr

Musée des Beaux-arts

Rue Mathieu Lalanne
64000 Pau
05 59 27 33 02
musee.beauxarts@ville-pau.fr

Musée Bernadotte

8, rue Tran
64000 Pau
05 59 27 48 42
www.jb-bernadotte.fr

image/imatge

15, rue Aristide-Briand
64300 Orthez
Tél. 05 59 69 41 12
info@image-imatge.org
www.image-imatge.org



School Gallery Paris

81, rue du Temple
75003 Paris
Tél. 01 42 71 78 20
contact@schoolgallery.fr
<http://schoolgallery.fr>